

VENDÔME. Atelier d'Eté de la Vincenzo Bellini Belcanto ACADÉMIE : 25 – 28 août 2026. ROBERTO BENZI & VIORICA CORTEZ

**L'Atelier d'Eté de la Vincenzo Bellini
Belcanto Académie se déroulera du 25 au
28 août 2026 à Vendôme. L'Académie
lyrique du Concours Bellini offre une
formation unique spécialisée dans l'art
du belcanto romantique, c'est-à-dire cet
art du chant spécifique qui comprend la
période pré-verdienne [Rossini, Bellini].
L'enseignement est ouvert également au
répertoire d'opéra en totalité. Ce STAGE
est réservé aux chanteurs possédant un
niveau professionnel et
semi-professionnel.**

Vendôme est une ville située dans la prestigieuse région des
Châteaux de la Loire (trajet de 40mn par TGV direct depuis la
Gare de Paris Montparnasse).

Cet été, les Stagiaires académiciens bénéficient des conseils

de deux grands artistes internationaux : le chef d'orchestre **Roberto Benzi** invité spécial du Maestro Marco Guidarini [Président et co-fondateur de l'Académie] et la mythique mezzo-soprano **Viorica Cortez**, spécialiste du bel canto.

L'atelier offre aux chanteurs l'opportunité de perfectionner leur technique vocale sous la houlette de des deux grands artistes : interprétation, connaissance du répertoire, dramaturgie des rôles entre autres seront abordés.

Un **Gala de clôture** est prévu dans le prolongement de cet atelier exceptionnel, **le 28 août en soirée**, dans le cadre féérique des jardins suspendus du Château de Vendôme.

INSCRIPTIONS



Perfectionnez Votre technique, enrichissez votre métier en participant au stage à Vendôme ; inscriptions ouvertes, adressez votre demande avec une biographie et un extrait sonore ou vidéo à : **musicarte-org@live.fr**

Attention **les places sont limitées** et traitées par ordre d'arrivée. Ne tardez pas, seulement 8 stagiaires seront admis.

Plus d'informations sur :

<https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/l-aca>

[demie](#)

Musicarte présente :



VINCENZO
BELLINI
BELCANTO ACADEMY



Roberto
BENZI
CHEF D'ORCHESTRE



Viorica
CORTEZ
MEZZO-SOPRANO

ATELIER LYRIQUE

Technique et interprétation.



Masterclass du 25 au 28 août 2026
Hôtel de Ville de Vendôme – Salle Saint-Jacques
Parc Ronsard 41100 Vendôme
(à seulement 40 min de Paris par TGV direct)



Concert de clôture
Vendredi 28 août 2026 à 21h00
dans les Jardins suspendus du Château de Vendôme



Ouvert aux chanteurs
professionnels et
semi-professionnels.



Inscriptions ouvertes
jusqu'au 1er août 2026 :
Places limitées,
inscriptions par ordre d'arrivée.



Informations et
inscriptions :
musicarte-org@live.fr

www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com

ENTRETIEN avec Daniel HOPE, nouveau directeur artistique du MENUHIN Festival Gstaad : le 70ème Festival, du 16 juillet au 5 septembre 2026

Cette 70ème édition du MENUHIN Festival Gstaad célèbre l'essor de l'événement suisse mais aussi la prise de fonction de DANIEL HOPE comme nouveau directeur artistique. Le cycle s'annonce ainsi comme la célébration du Festival mais aussi sa première programmation... Le violoniste éclaire sa relation privilégiée avec le fondateur du Festival, Yehudi Menuhin. Une proximité qui renforce l'esprit de continuité et la force des valeurs originelles du fondateur du premier festival estival en Suisse. La musique n'étant pas une fin mais le moyen de créer du lien et de refonder notre



**humanité. A Gstaad désormais rayonnent
humilité, ouverture, partage,
transversalité, transmission,
inspiration, réflexion et échanges
créatifs... Explications.**

Photo : Bailey Davidson

CLASSIQUENEWS : Vous soulignez votre relation privilégiée, voire exceptionnelle, avec Yehudi Menuhin. Comment cette proximité avec lui s'est-elle manifestée ?

Daniel Hope : Yehudi Menuhin a été présent dans ma vie bien avant que je ne devienne musicien professionnel. Enfant, j'ai eu le privilège de le côtoyer dans un cadre familial et humain, bien au-delà de la scène. J'ai pu observer son immense curiosité pour le monde, sa générosité envers les autres et son ouverture à toutes les cultures.

Ce qui m'a toujours frappé chez lui, c'était sa capacité à écouter. Il écoutait les musiciens, bien sûr, mais aussi les scientifiques, les philosophes, les enfants, les personnes de tous horizons. Pour lui, la musique n'était jamais une fin en soi ; elle était un moyen de créer du lien et de mieux comprendre l'être humain.

Cette proximité m'a permis de découvrir l'homme derrière la légende. Aujourd'hui encore, je considère que son héritage le plus précieux n'est pas seulement musical, mais profondément humain.

CLASSIQUENEWS : Quelles valeurs vous a-t-il transmises ?

Quelles valeurs voulez-vous transmettre comme nouveau directeur du Festival ?

Daniel Hope : Yehudi Menuhin m'a transmis avant tout l'idée que l'excellence artistique doit toujours aller de pair avec l'humilité. Il croyait profondément que la musique pouvait rapprocher les êtres humains et contribuer à construire une société plus ouverte et plus empathique.

Il m'a également appris l'importance de la curiosité. Il refusait les frontières artificielles entre les disciplines, les générations ou les cultures. Cette vision demeure extrêmement actuelle.

Comme directeur du Festival, j'aimerais transmettre ces mêmes valeurs : l'excellence, bien sûr, mais aussi le dialogue, l'inclusion, la transmission et l'ouverture. Un festival ne doit pas seulement présenter de grands concerts ; il doit être un lieu de rencontre, d'inspiration et de découverte.



CLASSIQUENEWS : Dans le choix du titre générique « FAMILY MATTERS », que souhaitez-vous communiquer et partager, vis-à-vis des artistes et du public ?

Daniel Hope : « Family Matters » possède un double sens qui me plaît beaucoup. Il évoque bien sûr la famille au sens humain du terme, mais il signifie également que la famille compte, qu'elle a de l'importance.

Le Festival Menuhin a toujours été une grande famille artistique. Beaucoup de musiciens qui se produisent à Gstaad entretiennent des liens d'amitié, de mentorat ou de collaboration qui remontent parfois à plusieurs décennies. Nous voulons célébrer ces liens et montrer comment la musique se transmet d'une génération à l'autre.

Mais le thème s'adresse aussi au public. Dans un monde souvent marqué par la division et l'accélération, nous souhaitons rappeler la valeur de la communauté, du partage et de l'écoute. Le festival doit être un lieu où chacun se sent accueilli, comme dans une grande famille ouverte sur le monde.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les objectifs du Summit ? En quoi cela enrichit-il votre conception de la musique ?

Daniel Hope : Le Summit est né d'une conviction simple : la musique ne vit pas dans un vide. Elle dialogue constamment avec la société, les sciences, l'économie, la technologie et les grandes questions de notre époque.

L'objectif est donc de réunir des personnalités issues d'univers différents afin de créer des échanges authentiques et parfois inattendus. Lorsque des artistes rencontrent des entrepreneurs, des chercheurs, des penseurs ou des responsables culturels, de nouvelles idées émergent. Pour moi, ces conversations sont essentielles. Elles nourrissent notre créativité et nous rappellent que la musique fait partie intégrante du monde dans lequel nous vivons. Le Summit prolonge ainsi la vision de Yehudi Menuhin, qui considérait l'art comme un langage universel capable de relier des réalités très différentes.

CLASSIQUENEWS : Dans quelles directions allez-vous développer le Festival Menuhin dans les prochaines années ?

Daniel Hope : Ma priorité est de préserver l'âme du Festival tout en l'ouvrant encore davantage sur l'avenir. Je souhaite renforcer la présence des jeunes artistes et des

académies, car la transmission a toujours été au cœur du projet de Yehudi Menuhin. Je veux également développer les collaborations interdisciplinaires, encourager les créations nouvelles et favoriser les rencontres entre différentes traditions musicales.

Par ailleurs, le Festival doit continuer à rayonner bien au-delà des salles de concert. Cela passe par des projets éducatifs, des initiatives sociales, des formats innovants et un dialogue accru avec les communautés locales et internationales. L'ambition n'est pas de devenir plus grand à tout prix, mais d'être toujours plus pertinent, plus inspirant et plus humain.



CLASSIQUENEWS : Quelle expérience souhaitez-vous que les publics vivent pendant le Festival 2026 ?

Daniel Hope : J'aimerais que chaque personne reparte avec le sentiment d'avoir vécu quelque chose d'unique et de profondément personnel.

Bien sûr, nous proposerons des interprétations exceptionnelles portées par des artistes extraordinaires. Mais je souhaite surtout que le public ressente cette atmosphère particulière qui fait la magie de Gstaad : la proximité avec les artistes, la beauté des paysages, l'intensité des rencontres et la richesse des émotions partagées.

Si, à la fin du festival, quelqu'un découvre une œuvre qu'il n'oubliera jamais, rencontre une personne qui l'inspire ou regarde le monde avec un peu plus d'ouverture et d'espoir, alors nous aurons réussi notre mission. Car au fond, la musique ne transforme pas seulement notre façon d'entendre. Elle transforme aussi notre façon de vivre ensemble.

Propos recueillis en juin 2026

Photos : Daniel Hope © Bailey Davidson

présentation

LIRE notre présentation du **MENUHIN Festival Gstaad 2026**, la 70ème édition « *Family Matters* », du 16 juillet – 5 sept 2026 :

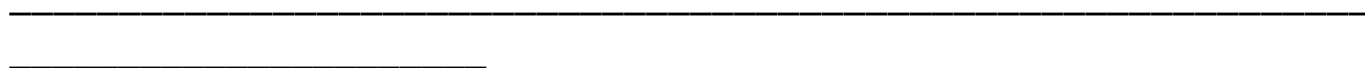
<https://www.classiquenews.com/menuhin-festival-gstaad-2026-daniel-hope-inaugure-sa-premiere-programmation-family-matters-16-juil-5-sept-2026-temps-forts-1/>

Au moment où le violoniste Daniel Hope, familier du Festival,

prend la direction artistique, le premier Festival estival de Suisse célèbre avec éclat et dans l'excellence sa 70ème édition... Fondé en 1957 par Yehudi Menuhin, le Menuhin Festival Gstaad est devenu le rendez vous estival majeur en Europe. Pour ses 70 ans, le



Festival présente la première programmation de son nouveau directeur artistique, le violoniste Daniel Hope. Une histoire de famille... « Family matters », le nouveau directeur, proche de Yehudi Menuhin et comme lui violoniste, renoue avec l'esprit familial défendu par le fondateur : il y a 70 ans, Yehudi Menuhin réunissait dans le Saanenland amis et compagnons du monde entier, dans un esprit d'ouverture, de fraternité, de respect.



PRIX & DISTINCTIONS...

l'Orchestre National des Pays de la Loire (ONPL) couronné par un BBC Magazine Awards

Mercredi 22 avril 2026, l'Orchestre national des Pays de la Loire a reçu une distinction britannique prestigieuse : un BBC Magazine Awards pour son dernier enregistrement symphonique.



L'ensemble ligérien, dirigé par son excellent directeur musical, le viennois Sascha Goetzl, l'emporte devant plusieurs orchestres européens, en particulier tchèque et allemand. En recevant ce prix britannique (salle King Place de Londres), distinguant le meilleur collectif dans la catégorie « orchestre », l'Orchestre national des Pays de la Loire

(ONPL) se voit récompensé légitimement pour un enregistrement « viennois », répertoire de prédilection de son directeur, et

dont le choix des compositeurs : Krenek, Schreker et surtout Korngold (étonnante et flamboyante Sinfonietta) dévoile avec maîtrise et finesse la subtilité dramatique, encore trop méconnue en France comme en Europe. Le disque est paru en octobre 2025, avec à la clé et dans la foulée, un somptueux concert francilien (à La Seine Musicale), lire notre critique / lien ci dessous. Au disque comme à la scène, l'ONPL déployait un engagement enthousiasmant alliant élégance, couleurs, souplesse et fureur expressive ... Cocktail plébiscité par la Rédaction de Classiquenews (l'album a décroché notre CLIC de classiquenews). Rares sont les orchestres français ainsi distingués à l'International ... Outre les musiciens et leur chef, ce sont aussi les équipes de cette formidable phalange ligérienne dirigée par Guillaume Llamas qui peuvent en retirer fierté et considération.

« Une magnifique reconnaissance internationale »

» Ce prix est une magnifique reconnaissance internationale pour notre directeur musical Sascha Goetzel, les musiciennes et musiciens, et l'équipe administrative et technique de l'orchestre qui ont contribué à la réalisation de cet enregistrement discographique », a déclaré l'Orchestre en son nom collectif. Le prochain album est attendu avec impatience. D'autres infos à suivre sur classiquenews

Délibération

L'Orchestre ligérien concourait aux côtés de l'ensemble tchèque Collegium 1704 (Václav Luks, direction) et l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise (Simon Rattle, direction). Au terme des votes du public et du jury composé des critiques professionnels, l'ONPL est arrivé en tête. Le prix londonien récompense les meilleures réalisations musicales des 12 derniers mois.

Le chef d'orchestre Sascha Goetzel dédicacera ce CD lors des

représentations du 6 mai à Nantes et des 10 et 12 mai 2026 à Angers.

LIRE notre critique du CD



<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-schreker-ouverture-des-stigmatises-korngold-sinfonietta-krenek-potpourri-onpl-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-sascha-goetze-direction-1-cd-bis/>

LIRE notre critique du concert à La Seine Musicale (16 octobre 2026)

<https://www.classiquenews.com/critique-concert-la-seine-musicale-le-16-oct-tchaikovsky-concert-pour-piano-soliste-korobelnikov-korngold-sinfonietta-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-sascha-goetzel-dire/>

42e Festival de l'Abbaye

Royale de l'Épau. Du 19 au 27 mai 2026 : André Manoukian, ONPL, Le Poème Harmonique, Arielle Beck, Éric Tanguy, Avi Avital...

Le 42ème Festival de l'Abbaye Royale de l'Épau se déroule du 19 au 27 mai 2026 : nouvelle promesse d'un cycle enchanteur aux portes du Mans... L'art de marier patrimoine et musique est depuis toujours dans l'ADN du Festival de l'Épau. Les concerts et événements investissent tous les lieux d'un site spectaculaire, adapté à chaque expérience : dortoir (*midis musicaux* à 12h30, *heures musicales* à 18h), Abbatiale (*grands concerts* de 20h30)... En outre, les valeurs structurant l'événement demeurent toujours aussi fédératrices et inspirantes, d'édition en édition : « *transmission, création, jeunesse, partage...* ». Éclectique et ouverte, généreuse et diversifiée, la

programmation de ce 42ème Festival privilégie les grands interprètes et les jeunes talents...



... ; la musique contemporaine aussi grâce à la présence du compositeur **Éric Tanguy** (grand invité cette année), tandis que **André Manoukian** en guide quotidien, propose à 18h, 5 rendez-vous (« **Heures musicales** »), histoires de musique (avec extraits, récits, impros, mises en perspectives...) qui offrent des clés d'écoute et de compréhension aux oeuvres jouées chaque jour. Ainsi, par exemple, la journée du 20 mai est-elle dédiée au génie de Bach : chaque étape de la programmation du jour, illustre / éclaire le compositeur : « Bach, l'infini en partage » à 12h30 (Midi musical avec **David Lively**, piano), puis à 18h : « Heure musicale » avec André Manoukian (« Bach : une musique pour comprendre le monde »), enfin grand concert à 20h30 : Cantates de Bach et Agnus Dei d'Eric Tanguy par **Le Poème Harmonique** et **Vincent Dumestre** (« Lumières de Bach »)...

QUELQUES TEMPS FORTS

Abbaye Royale de l'ÉPAU

édition 2026



Le fil rouge **ÉRIC TANGUY** : compositeur en résidence du Festival 2026, Eric Tanguy diffuse sa musique à travers toute la programmation, ce dans toutes les formes et dispositifs : du concert symphonique à la musique de chambre, en passant par le répertoire vocal. Ce dès le concert d'ouverture avec Matka (19 mai, 20h30) ; sa musique dialogue avec Bach à travers l'Agnus Dei (20 mai, 20h30) ; puis avec Philip Glass, Adagio pour cordes (21 mai, 20h30 par l'orchestre de chambre de Wallonie) ...

L'Orchestre National des Pays de la Loire, poursuit son partenariat « structurant », ou ouvrant et clôturant le Festival.

C'est une « mini-résidence » qui en encadre le parcours musical 2026. L'orchestre signe le concert d'ouverture, autour de Mozart et Schumann (en soliste, le clarinettiste Raphaël Sévère), et le concert de clôture sous la direction et la mandoline d'Avi Avital, dans un programme mêlant Vivaldi, Bach et plusieurs traditions populaires.

Concert d'ouverture, mardi 19 mai 2026 (Abbatiale, 20h30, « de l'intime au grand souffle ») : Tanguy, Mozart, Robert Schumann (direction : Jesko Sirvend) ; concert de clôture, mardi 26 mai 2026 (Abbatiale, 20h30, « Danses et horizons ») : Vivaldi, Bach... (mandoline et direction : Avi Avital)...

Autre rdv incontournable, le 23 mai 2026 à 20h30 sous la nef de l'Abbatiale : « les voix du sacre » par **Les Musiciens du Louvre / M Minkowski**, direction – **grandes œuvres sacrées baroques** de Haendel, Vivaldi...

Tremplin des jeunes tempéraments les plus affûtés et convaincant, le Festival sarthois privilégie la transmission en plaçant la jeunesse au cœur de son activité. **JEUNES INTERPRETES** et talents émergents côtoient des artistes confirmés tout au long de la programmation, notamment lors des concerts de midi, du Tremplin piano et de projets partagés. Engagé, attentif, le festival entend accompagner les artistes de demain, tout en offrant au public la découverte de nouvelles voix et de nouveaux regards sur le répertoire. A ne pas manquer : récital d'**Arielle Beck** (le 21 mai, 12h30 : Mozart, Mendelssohn, Chopin) ; « Trois voix pour un siècle » (**Suzanna Bartal, Julia Pusker, Christian-Pierre La Marca**, le 26 mai, 12h30)...

L'éclectisme bat son plein au cœur d'un Festival ouvert et accessible au plus grand nombre et en direction de tous les publics : au total, entre autres événements et réalisations, l'édition 2026 propose 6 grands concerts à 20h30, 3 master classes (avec les artistes programmés en 2026 : le 20 mai avec David Lively, le 23 mai avec Vincent Ségal, le 26 mai avec CP La Marca), 1 concert à l'Ehpad (20 mai), 2 concerts d'ensembles amateurs (témoignant de son ancrage territorial fort, les 24 et 27 mai), sans omettre les 6 concerts / rencontres pour les scolaires, les 4 midis musicaux... et aussi une carte blanche à **Vincent Ségal** violoncelle, toute la journée du 22 mai 2026 (concerts à 12h30, 20h30 puis 22h30).

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne sur le site du
Festival de l'ÉPAU :

<https://epau.sarthe.fr/festival-de-lepau-du-19-au-27-mai-2026>



SARTHE CULTURE
Abbaye Royale de l'Épau
Route de Changé
72530 Yvré l'Évêque
02 43 54 72 70
epau.accueil@sarthe.fr

LE SAVIEZ-VOUS ?

VISUEL 2026 : l'affiche du 42^e Festival de l'Épau évoque la

figure de la Reine **Bérengère de Navarre**,
figure célèbre de la fin du 12ème siècle
/ Fille de Sanche VI roi de Navarre et de
Béatrice de Castille, elle épouse le 12
mai 1191, le roi d'Angleterre Richard
Cœur de Lion, sur l'île de Chypre. Elle
devient alors reine d'Angleterre, de
Chypre, duchesse de Normandie, comtesse
du Maine et d'Anjou. Les époux se rendent
ensemble en Terre Sainte...



TEASER VIDÉO 2026

entretien

ENTRETIEN avec Marianne Gaussiat, directrice artistique du
Festival de l'ÉPAU, à propos de l'édition 2026



Photo : Marianne Gaussiat © Yannick Perrin

CLASSIQUENEWS : Quels sont les fondamentaux du Festival à l'heure de sa 42ème édition en 2026, ces éléments structurants qui ont assuré sa longévité et perpétué sa singularité ?

Marianne Gaussiat : À l'heure de sa 42e édition, le Festival de l'Épau s'appuie d'abord sur une identité extrêmement forte, liée à son inscription dans un lieu patrimonial exceptionnel : l'Abbaye Royale de l'Épau, fondée au XIIIe siècle par Bérengère de Navarre. La musique y résonne depuis près de huit siècles, ce qui donne au festival un ancrage historique et symbolique très singulier. Sa longévité repose également sur plusieurs fondamentaux qui traversent son histoire depuis sa

création en 1983 : l'exigence artistique, le dialogue entre patrimoine et création, l'ouverture à tous les publics et une volonté constante de transmission. Cette singularité se traduit aussi par une programmation qui mêle formats variés et expériences complémentaires : grands concerts symphoniques, musique de chambre, heures musicales, afters, scène ouverte, master classes, actions scolaires ou encore concerts hors les murs. Le festival défend ainsi une vision vivante, accessible et profondément incarnée de la musique classique.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les temps forts de cette édition ? En particulier, le fil rouge proposé avec la complicité d'André Manoukian...

Marianne Gaussiat : Cette 42e édition est traversée par plusieurs temps forts qui incarnent les grandes lignes du projet artistique : la transmission, la création contemporaine, la jeunesse et le partage. L'un des fils rouges majeurs est la présence d'André Manoukian, qui accompagne l'ensemble du festival à travers cinq « Heures musicales » à 18h. L'idée est de proposer une véritable histoire de la musique, accessible et incarnée, mêlant récits, improvisations, analyses et extraits musicaux. Chaque rendez-vous entre en résonance directe avec les concerts du jour : les origines du langage musical autour de Mozart et Schumann, Bach comme figure fondatrice, l'évolution du piano jusqu'aux écritures contemporaines, les passerelles entre musique savante, jazz et musiques populaires ou encore les liens entre danse et traditions populaires. Ce fil rouge apporte une dimension pédagogique et sensible très forte au festival : il permet d'entrer dans les œuvres autrement, en donnant au public des clés d'écoute et de compréhension dans un esprit

exigeant mais convivial. Parmi les autres temps forts, on peut également citer la résidence du compositeur Éric Tanguy, la présence de l'Orchestre National des Pays de la Loire, les cartes blanches à Vincent Ségal, les grandes soirées baroques avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre ainsi que l'attention portée aux jeunes artistes à travers le Tremplin piano et les concerts de midi.

CLASSIQUENEWS : Quel est le fonctionnement et les enjeux de la résidence du compositeur Eric Tanguy ?

Marianne Gaussiat : La résidence du compositeur Éric Tanguy constitue l'un des axes structurants de cette édition 2026. Figure majeure de la musique française contemporaine, il est présent tout au long du festival à travers plusieurs œuvres qui dialoguent avec les grands compositeurs du répertoire. Le principe de cette résidence est précisément de ne pas isoler la création contemporaine, mais de l'inscrire dans une continuité vivante avec l'histoire de la musique. Ses œuvres apparaissent ainsi dans des contextes très différents : dès le concert d'ouverture avec Matka aux côtés de Mozart et Schumann, dans un dialogue avec Bach autour de l'Agnus Dei, avec son Adagio pour cordes en regard de Bach et Philip Glass ou encore dans le trio programmé lors du concert « Trois voix pour un siècle ». L'enjeu est double : défendre la création contemporaine auprès du public du festival, mais aussi montrer qu'elle peut dialoguer naturellement avec les grandes œuvres patrimoniales. Cette résidence affirme ainsi que la musique contemporaine n'est pas un territoire à part, mais une composante essentielle de la musique vivante aujourd'hui.

CLASSIQUENEWS : Comment s'articule votre partenariat avec l'ONPL ?

Marianne Gaussiat : L'ONPL occupe une place centrale dans l'édition 2026 à travers une véritable mini-résidence qui ouvre et clôture le festival. Ce partenariat témoigne d'un engagement précieux à nos côtés et d'un soutien fort apporté à cette grande phalange du territoire dans une période particulièrement sensible de son histoire.. L'orchestre assure ainsi le concert d'ouverture avec Raphaël Sévère dans un programme réunissant Éric Tanguy, Mozart et Schumann, puis le concert de clôture autour d'Avi Avital, dans un programme mêlant Vivaldi, Bach et traditions populaires. Au-delà de ces deux grandes soirées, ce partenariat traduit une volonté d'ancrage territorial fort et de continuité artistique. La présence de l'ONPL permet au festival de proposer de grands formats symphoniques tout en maintenant un lien étroit avec les publics ligériens et sarthois.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous évoquer les actions de médiation qui accompagnent et prolongent les événements du Festival ? Quel en est l'enjeu ? En quoi cela implique davantage les musiciens et les publics du territoire ?

Marianne Gaussiat : Les actions de médiation occupent une place centrale dans le projet du Festival de l'Épau. Elles accompagnent les concerts mais prolongent aussi l'expérience artistique bien au-delà des représentations elles-mêmes. Le festival développe ainsi plusieurs dispositifs : des master

classes avec les artistes invités, des médiations scolaires, des répétitions générales ouvertes, des concerts pédagogiques, des rencontres, une journée scène ouverte dédiée aux pratiques amateurs ainsi que des concerts dans des lieux de soin comme le Centre Charles Drouet d'Allonnes. L'enjeu est à la fois artistique, pédagogique et territorial. Il s'agit de rendre la musique classique accessible à tous les publics, de favoriser une approche sensible des œuvres, mais aussi de créer des moments de proximité entre artistes et habitants. Ces actions impliquent fortement les musiciens, qui deviennent aussi des passeurs et des transmetteurs. Les jeunes artistes et amateurs sarthois bénéficient d'échanges privilégiés avec des interprètes reconnus, dans une logique d'accompagnement et de transmission. Enfin, cette médiation s'inscrit dans une démarche territoriale plus large menée avec le Schéma Départemental d'Enseignement Artistique, afin de renforcer l'accès à la pratique musicale et à la culture sur l'ensemble du territoire sarthois.

Propos recueillis en mai 2026

70ème MENUHIN FESTIVAL GSTAAD

**: du 16 juillet au 5
septembre 2026, « Family
Matters » / Histoires de
famille. Daniel Hope (Mehta,
Zukerkman, Schiff, Hampson,...)**

**Sous son titre générique : « Family
matters » / Histoire de famille, le
MENUHIN Festival GSTAAD va vivre un
jalon important de sa (très) riche
histoire artistique et humaine : à l'été
2026 quand le nouvel intendant, le
violoniste DANIEL HOPE prendra
officiellement ses fonctions, le
bouillonnant festival fondé par le
légendaire Yehudi Menuhin, vivra sa 70ème
édition... Une édition anniversaire semée
d'étoiles prestigieuses et immortelles,
constellée aussi de jeunes prodiges
prometteurs...**

**Mehta, Zukerkman, Schiff, Hampson,...
GSTAAD expose les légendes**



Affiche de légendes... Ils ont marqué la planète classique de ces dernières décennies. Ils seront à Gstaad cet été pour continuer à faire vibrer cet art auquel ils ont dédié leur vie, pour émouvoir voire éblouir, surtout partager et transmettre... À la baguette comme **Zubin Mehta** (les 16 juillet, concert des 70 ans), ou à l'archet comme **Pinchas Zukerman** (le 24 juillet ; photo ci contre DR), en récital comme **Sir András Schiff** (le 31 juillet) ou en soliste comme **Thomas Hampson** (le 19 août : « American songbook », vocals de Berlin, Kern, Porter, Gershwin, Rodgers, Weill Et même dans le rôle de professeur à l'enseignement de la Gstaad Academy (par exemple Thomas Hampson qui est le nouveau directeur de la Vocal Academy). Des artistes complets. Des étoiles Immortelles.

la relève, place aux jeunes talents... et grands artistes de demain

Le premier Festival estival en Suisse invite les « perles de

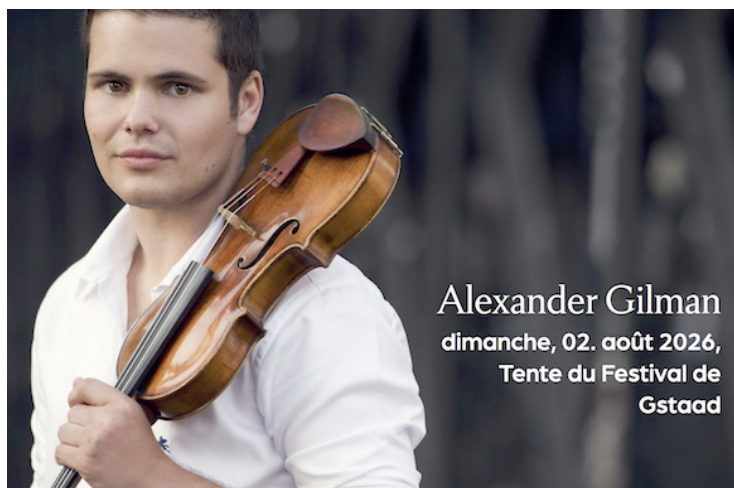


demain », soit les jeunes tempéraments au (très) fort potentiel artistique... Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Menuhin Festival Gstaad réserve un tremplin privilégié à la relève. En lui offrant davantage qu'un strapontin dans sa programmation : de « vrais », de grands concerts au sein de son affiche principale. Avec **le nouveau cycle « Next Generation »**, **Daniel Hope** (portrait ci contre DR) renforce encore cet engagement en faveur des jeunes artistes. Le cycle est décliné en matinées dans le cadre idéal de la Chapelle de Gstaad

(intimiste et acoustiquement idéal), mais également à Rougemont, Saanen, Zweisimmen, Gsteig, et même sous la Tente du Festival de Gstaad, soit dans tous les lieux emblématiques du Menuhin Festival Gstaad :
<https://www.menuhin.ch/fr/programme-and-location/programme-2026>

Ainsi ne manquez pas entre autres, les « premiers pas », déjà attendus des jeunes artistes tels que **Alexander Gilman** (photo ci contre DR) et **LGT Young**

Soloists (2 août), les pianiste **Maxim Lando** (21 juillet), **Hayato Sumino** (10 août), **Marie Sophie Hauzel** (20 août), le **LEONKORO Quartett** (27 août)... A noter aussi dans le cadre des samedis matins à la Chapelle de



Gstaad : les violonistes **Lora Markova** (18 juillet), **Julian Kainrath** (8 août), **Raphael Nussbaumer** (15 août), **Ilva Eigus** (22 août) et **Edna Unseld** (5 septembre), sans omettre le pianiste **Dmitry Batalov** (29 août)...

Recevez et consultez le programme ici :
<https://www.menuhin.ch/fr/service/contact?form=ecrivez-nous>



Toutes les infos, la billetterie, le détail des programmes, les artistes invités à l’affiche de la 70ème Menuhin Festival Gstaad : <https://www.menuhin.ch/fr>

**ENTRETIEN avec Diana BARONI,
à propos de son nouvel album
« MADRE SELVA »... cd &
concert, PARIS, le 360, ven
10 avril 2026**

Au printemps 2026, la flûtiste et

chanteuse Diana Baroni poursuit son cheminement singulier où la voix tout en exprimant la dérive dangereuse que s'entête à suivre l'humanité, appelle



aussi à agir. Chant persuasif, militant... poétique et fédérateur surtout, comme en témoigne ses complicités artistiques réalisées pour ce nouvel album « *Madre Selva* » : un hymne à la Nature et au Vivant que l'homme doit préserver coûte que coûte. Mère Nature inspire ainsi à l'artiste à part, un geste artistique fort et déterminé dont les audaces et la quête de sens, suscitent une collection de pièces musicales inédites, en grande partie inspirées par les textes du poète cubain Nicolas Guillen... La latinité de Diana Baroni est éruptive, incandescente ; et sa clairvoyance est d'autant plus saisissante qu'elle est surtout poétique.

Photos : Diana Baroni © Guadalupe Miles

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez-vous sélectionné chacune des pièces de ce programme ? Quelle en est la dramaturgie et le sens dans sa continuité ?

DIANA BARONI : Les sources d'inspiration pour sélectionner le répertoire et construire MADRE SELVA étaient les éléments, les offrandes de la Terre, la spiritualité qui nous permettent de renouer avec la Nature, et la relation de nos cultures respectives avec elle.

Le disque ouvre avec une prière, la puissante chanson en quechua de Luzmila Carpio (Bolivie) dédié à la Terre ; « **Sumaj Pachamama** » a une force et un « pathos » qui nous a guidé pour la suite. Les interludes rhétoriques marqués par les sonorités de la forêt, des oiseaux, des aérophones pré-colombiens de **Rafael Guel Frias** (Mexique) fonctionnent comme un fil rouge qui veut que l'auditeur ne quitte jamais un espace sonore qui lui propose d'être ailleurs, au coeur de la Nature.

En quelque sorte, ces interludes viennent lier des chapitres imaginés : prière, lumière du jour, l'eau à l'origine de la vie, offrandes de la nature, feu, désespoir, mort, nouveau cycle. Les percussions de **Keyvan Chemirani** (Iran / France) et **Abraham Mansfarroll** (Cuba) nous rappellent elles aussi la force de résilience de notre Terre.

CLASSIQUENEWS : Quel visage de la Nature soulignez-vous ? Voyez-vous des différences de conception et de représentation de la Nature d'une culture à l'autre ?



DIANA BARONI : Pour moi le visage le plus impressionnant, le plus émouvant de la Nature reste la résilience et son pouvoir permanent de transformation comme d'adaptation. Malgré la destruction que notre civilisation lui fait subir, il y a toujours un brin d'émerveillement, de force qui défie l'homme souvent impuissant.

Je crois que les cultures ancestrales afro-amérindiennes, des Caraïbes, du Moyen-Orient ou des peuples nomades africains gardent toutes, un lien extrêmement profond avec la Nature, avec la Terre. Selon chaque tradition, le remerciement, l'offrande et le respect sont présent d'une façon univoque ; l'homme n'est pas au centre mais une particule infime d'un tout autrement plus généreux et grandiose. Il y a une humilité que trop souvent le monde occidental, capitaliste, porté par la consommation, oublie, voir nie complètement dans notre relation avec l'univers. Dans ce sens, c'était très intéressant justement de retrouver tant de points communs entre la culture de Keyvan et celle de **Tunde Jegede** (UK / Nigeria) par l'éducation presque comme un rituel, les deux axes dans un apprentissage forgé exclusivement dans l'oralité et le respect des aïeux.

CLASSIQUENEWS : Qu'apporte chaque instrumentiste dans la cohésion globale ? Pouvez-vous évoquer 1 ou 2 exemples où la personnalité instrumentale de l'un de vos partenaires, renforce et éclaire le caractère d'une pièce...

DIANA BARONI : C'est vrai que l'instrumentarium de ce projet,

offre quelque chose d'assez rare : une kora qui dialogue avec une viole de gambe, ou bien le zarb avec les tambours cubains... C'était une rencontre sonore difficile à imaginer jusqu'au moment où nous nous sommes enfin tous réunis à la Cité de La Voix – où nous avons d'ailleurs enregistré le programme. En plus, il ne s'agit pas juste du coloris des instruments mais des personnalités artistiques fortes, identitaires, qui ne sont pas juste des interprètes. Là, je pense que nous sommes au coeur de la musique de chambre.

La viole de gambe de **Ronald Martin Alonso** (Cuba) ouvre avec une sorte de ground, qu'on dirait baroque, la base de la chanson « **La Caña / La canne à sucre** » ; il me semble impossible de l'imaginer autrement, car son jeu lui donne cette touche ancestrale, ancienne, si singulière aujourd'hui dans notre version.

Un autre exemple est « **Agua Larga / Ode à l'eau** », avec le cachet apporté par la kora de Tunde et le tissage virtuose des cordes de la guitare associée à la viole de gambe autour, si magique...



NOUVEL ALBUM

Streaming 10/04
Physique 17/04

Diana Baroni
Ronald Martin Alonso
Keyvan Chemirani
Rafael Guel Frias
Tunde Jegede
Abraham Mansfarroll

DIANA BARONI
MADRE SELVA
ENSEMBLE VEDADO
Ronald Martin Alonso

© Cécile Mielles

PARATY

RELEASE PARTY Vendredi 10 Avril 20h00 **LE 360 PARIS MUSIC FACTORY**

CLASSIQUENEWS : Avez-vous 1 ou 2 pièces favorites, qui compose(nt) particulièrement ?

DIANA BARONI : Sans doute, « *Quema Llama / Flamme brûlée* », composition de Zenen Zeferino (Mexique) qui condense par la poésie un sujet essentiel des sociétés actuelles : la chanson a deux partis distinctes, une plutôt introspective et l'autre qui appelle à l'action. La première parle d'un monde qui n'écoute plus, qui n'a plus de lien avec son coeur ni ses sentiments, qui plonge dans le silence et l'anéantissement ; la deuxième appelle au rituel pour soulager les peines, encourager et apprendre à aimer à nouveau. Porté par le jeu d'**Abraham Mansfarroll** et ces tambours bata – essentiels dans la tradition yoruba afro-cubaine, elle condense une spiritualité qui me semble essentielle de nos jours. Une autre pièce du disque est très importante dans la construction globale : « *Calor !* » poème de Nicolas Guillen (Cuba) que nous avons mise en musique. Presque en miroir de « *Quema Llama* », le texte que je déclame en espagnol et en français, raconte la tragédie de la tragédie... Le feu qui consomme un bateau négrier. C'est obscur et grave, oui, mais nous avons introduit un chœur avec une mélodie qui éclaire et donne de l'espoir en quelque sorte ; même si le bateau succombe, il y a un espace possible de révolte.

CLASSIQUENEWS : Votre voix évolue, en particulier avec les thèmes et sujets propres à chacun de vos programmes. Pour

celui-ci quelle couleur vocale, quel caractère avez-vous travaillé spécifiquement ? Dans quelle pièce est-ce la plus manifeste ?

DIANA BARONI : La nouveauté dans ce disque est justement en lien avec la poésie. Nous avons intégré déjà sur la 5ème plage, le texte en nahuatl qui parle de l'éphémère, poème qui constitue un axe conceptuel très concret pour ce disque. C'était la première fois que je livrais du texte parlé au sein d'un projet musical. Pareillement avec les poèmes de Nicolas Guillen. C'est un exercice vocal nouveau que j'avais commencé à explorer dans mes compositions électroniques du vinyle « APAPACHO ». C'est proche de ce qu'on appelle « spoken words », une technique qui nécessite un travail avec la sonorité et le rythme des textes livrés.

Aussi du point de vue vocal, c'est vrai que dans certaines chansons, la couleur de ma voix est poussée parfois dans des registres que je ne fréquente pas souvent. Mais le défi était intéressant ; cela apporte un timbre singulier au projet.

Notre monde part en vrac, notre terre est épuisée...

CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit ce nouveau programme par rapport à vos précédents ?



DIANA BARONI : Je crois que ce disque est encore plus radical, plus essentiel dans ces choix. Notre monde part en vrac, notre terre est épuisée ; les idéaux n'existent plus ; seul le matériel commande et guide le destin de notre civilisation.

Et à vrai dire, je sens que plus le temps passe, plus je me place de l'autre côté de la rive, loin du concept de la musique comme distraction ; la frivolité, la superficialité, la désinformation ont gagné tellement de place dans notre

société. C'est effrayant de constater ces pensées, qu'on partage depuis toujours avec Ronald, lui qui voit son Cuba natal en souffrance, moi qui témoigne de la triste dérive de l'Argentine.

Personnellement je souhaite d'autant plus assumer et revendiquer l'art comme geste politique : cette mission qui m'a été donnée d'éclairer, connecter avec soi, construire des espaces de conscience, de réflexion. J'ai toujours de l'espoir... Les capsules que nous créons sur scène avec ces artistes, ces êtres humains merveilleux de Madre Selva qui font partie de mon chemin de vie, ces capsules de temps éphémères nous permettent à chaque fois d'y croire.



CLASSIQUENEWS : Une anecdote, un souvenir, vécus au moment de l'enregistrement de l'album, et qui reste emblématique de ce que vous avez vécu avec vos partenaires ?

DIANA BARONI : La première fois que nous nous sommes réunis à Saint Michel l'Observatoire (lieu de résidences artistiques de l'**Ensemble Vedado**), pour commencer à construire le projet, nous avons évoqué avec Ronald l'idée d'intégrer des poèmes de Nicolas Guillen en guise de créations musicales, au sein du programme. Quand nous nous sommes retrouvés sur place, il m'a avoué qu'il n'avait pas trouvé le recueil qu'il pensait avoir à portée de mains. Tour de magie et miracle : le soir même de notre arrivée, nous dînions avec des amis chers du village... je reçois alors un cadeau : un livre fraîchement sorti chez Editions Seghers « ***Elégies et chansons cubaines*** » de **Nicolas Guillen** (!). En version bilingue, ce livre ne m'a jamais quitté depuis ; c'est de ce recueil que nous avons choisi « ***La tarde pidiendo amor & Calor!*** » pour notre programme.

Propos recueillis en avril 2026

CD & CONCERT



Diana BARONI, Ronald Martín ALONSO : MADRE SELVA, Ode à la Nature. PARIS, Le 360, ven 10 avril 2026...

LIRE aussi notre annonce présentation du cd & concert MADRE SELVA par Diana Baroni :

<https://www.classiquenews.com/cd-concert-diana-baroni-ronald-martin-alonso-madre-selva-ode-a-la-nature-paris-360-ven-10-avril-2026/>

CD & CONCERT. Diana BARONI, Ronald Martín ALONSO : MADRE SELVA, Ode à la Nature. PARIS, Le 360, ven 10 avril 2026

Après le somptueux album « MUJERES » (2023), Diana Baroni, Ronald Martín Alonso et l'Ensemble Vedado redoublent de complicité poétique dans leur nouveau cd « MADRE SELVA », nouvelle aventure humaine et artistique qui croise traditions latines, du Moyen-Orient, griots africains ; le parcours musical réalise un étonnante voyage comprenant l'Amérique latine, les Caraïbes et l'Europe, mêlant chants populaires, poésies et rythmes anciens.

<https://www.classiquenews.com/cd-concert-diana-baroni-ronald-martin-alonso-madre-selva-ode-a-la-nature-paris-360-ven-10-avril-2026/><https://www.classiquenews.com/cd-concert-diana-baroni-ronald-martin-alonso-madre-selva-ode-a-la-nature-paris-360-ven-10-avril-2026/>



ENTRETIEN avec Pierre-Yves LASCAR, créateur du nouveau label « Habanero »... ligne artistique, projets musicaux, artistes et répertoires à venir...

La création d'un nouveau label n'est jamais anodine... dans ce climat délétère où la culture et la musique sont particulièrement sacrifiées, des signes positifs exprimeraient-ils la résilience des acteurs les plus motivés ? C'est assurément le cas de Pierre-Yves Lascar qui après *Artalinn*, fonde ce printemps, un second label, « *Habanero* », claire



manifestation de son goût pour les musiques d'Amérique latine. En préservant plus que jamais la quête d'un son idéal, né d'une adéquation miraculeuse entre un lieu un artiste, un répertoire, l'entrepreneur inspiré lance sa nouvelle marque ce 25 mars au 360 à Paris, lors d'une soirée brésilienne dont les 1000 facettes découlent d'un mariage d'épices singulier, personnel... Explications.

Photo : portrait de Pierre-Yves Lascar © Olivier Lalane

CLASSIQUENEWS : En quoi la création de votre label réalise-t-elle vos projets et votre engagement pour la musique et les musiciens ?



PIERRE-YVES LASCAR : Depuis la création de mon label Artalinna, en 2011, j'ai toujours souhaité offrir des conditions optimales aux musiciens. Des lieux à l'acoustique extraordinaire qui permettent un épanouissement du son et la perception des résonances, des instruments (par

exemple pour le piano) bien accordés, une écoute bienveillante et ferme, des ingénieurs du son et une direction artistique soucieux de rendre confortables l'écoute du consommateur. Avec Habanero, la démarche reste identique, augmentée de la nécessité de réaliser enfin des enregistrements absolument

professionnels de tous ces répertoires (surtout dans le domaine du piano), et de partager d'autres formes d'amours musicales anciennes, ou futures, que celles que je peux nourrir pour les répertoires plus européens. La seule ambition que j'ai pour les musiciens demeure la suivante : faire chavirer le cœur de leurs auditeurs.

CLASSIQUENEWS : Pourquoi « Habanero » ?

PIERRE-YVES LASCAR : Le terme Habanero vient de l'espagnol, l'une des deux langues majeures du continent latino-américain. Il signifie « de La Havane », ville qui reste un centre très actif dans le domaine de la création musicale tout au long des XIXe et XXe siècles. Il rappelle directement le terme « Habanera », devenue une forme très employée par les Européens à la fin du XIXe siècle et début du XXe siècle, notamment en France (les fameuses « Havanaise »). Enfin l'ambition d'Habanero est de toucher les mélomanes au cœur, d'où la nécessité de relever le tout avec la dose adéquate de piment.

CLASSIQUENEWS : Comment et pourquoi avez vous choisi de lancer votre label par un premier enregistrement de musique brésilienne ? Quelle est votre relation avec ce répertoire ?

PIERRE-YVES LASCAR : Ce programme Villa-Lobos/Santoro a été enregistré en août 2017, bien avant que ne se concrétise le nom même d'Habanero (novembre 2025). Depuis plusieurs mois, je prévoyais de réaliser d'autres enregistrements de musiques sud-américaine, et surtout brésilienne dans un premier temps, comme les Ponteios de Guarnieri, le Rudepoêma de Villa-Lobos, un disque dédié à l'extraordinaire Fructuoso Vianna, etc.) afin d'alimenter sur Artalinna une collection particulière dédié à l'Amérique du Sud. Olivier Lalane, un ami de longue date, m'a finalement convaincu de transformer l'idée de la collection en un label. Ce projet Villa-Lobos / Santoro

devenait parfait pour initier ce vaste champ d'explorations futures.

Je suis avant tout intrigué par de nombreuses œuvres des compositeurs de ce continent si actif dans le domaine de la musique. J'aime les esthétiques qui m'incitent à renouveler drastiquement mon écoute, et à me défaire de préjugés acquis de longue date. La musique sud-américaine bouscule nos habitudes, car elle répond aussi à d'autres manières (ou formes) de respirer ensemble. Elles m'obligent à penser autrement.

CLASSIQUENEWS : Que vous inspirent les musiques d'Amérique Latine en général / que met en avant précisément le programme de ce premier CD ?

PIERRE-YVES LASCAR : Malheureusement, ce continent est trop vaste pour énoncer une unique idée sur le sujet. Assez superficiellement, il me transporte dans des paysages immenses, beaux, colorés. Plus personnellement, pour ce qui concerne ce que l'on appellerait ici la « musique classique », j'y perçois surtout des couches et quantité de sous-couches (bien) dissimulées, j'y entends plus souvent encore une ambivalence, un entre-deux permanent entre une aspiration nécessaire à des formes de modernité et le regret de « formes » parfaitement ancrées dans la culture traditionnelle. Au Brésil, cela crée des moments d'une tristesse terrible et enivrante (Guarnieri, Ponteiros) ou plus pudique (Fructuoso Vianna). La joie, aussi, peut être affreusement mélancolique. Quelques mots à propos de la première parution : Santoro et Villa-Lobos offrent deux visages bien différents (et pas forcément complémentaires) du Brésil. Villa-Lobos (1887-1959) est dans la conquête, son style est flamboyant, chamarré, il faut ré-inventer un style national et employer les moyens de la conviction. D'une génération ultérieure qui doit affirmer sa personnalité, Santoro (1919-1989) délivre un message d'une grande

délicatesse. Il est plus abstrait, certainement pudique, pour moi d'un sens poétique supérieur car très surprenant.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote, un souvenir lié.e à l'enregistrement de ce premier CD ?

PIERRE-YVES LASCAR : J'apprécie beaucoup le lieu à Oxford (Angleterre) dans lequel nous avons réalisé cet album Villa-Lobos / Santoro. Il s'agit d'une église attenante à une école de séminaristes anglicans. L'acoustique est idéale pour les musiques latino-américaines intensément colorées, et le son de Marcos Madrigal y résonnait pleinement. J'espère que je pourrais y retourner un jour (mais les enregistrements n'y sont plus possibles d'après mes informations). C'est rare et très difficile de trouver le lieu qui correspond absolument et parfaitement à un musicien.

CLASSIQUENEWS : Présentez-nous les artistes et les pièces qui seront jouées, à l'affiche du concert de lancement ce 25 mars. Quel en est l'esprit et le caractère ?

PIERRE-YVES LASCAR : Marcos Madrigal jouera 6 Préludes et les trois premières Paulistanas de Claudio Santoro, ainsi qu'une sélection de Valses de Mignone, en amont d'un enregistrement que nous allons réaliser en août prochain des trois recueils de Valsas de Francisco Mignone. Patrick Hemmerlé, lui, jouera les Sonatines n° 1 et 3 et le sublime Improviso II de Guarnieri, ainsi que le Chôros V et le Rudepoêma de Villa-Lobos, autant d'œuvres qui se retrouveront au programme de l'album à venir de Patrick Hemmerlé prévu pour 2027. Entre ces deux mini-sets pianistiques, nous pourrons découvrir le cavaquinho avec Matheus Donato, jeune virtuose de cet instrument peu connu par ici, en fait une « petite » (en taille !) guitare brésilienne. Quatre pièces au programme dont une de Waldir Azevedo (1923-1980), et deux compositions originales.

L'idée de cette soirée est de proposer un visage varié de la création brésilienne, et de donner quelques portes d'entrée à l'œuvre au moins quatre des plus importants compositeurs brésiliens du XXe siècle. D'autres soirées dans les années qui viennent mettront aussi à l'honneur Cuba, l'Argentine, le Mexique.

CLASSIQUENEWS : Quels sont vos prochaines actualités d'ici fin 2026 / printemps 2027 ?

PIERRE-YVES LASCAR : Le reste de l'année 2026 sera consacré à l'enregistrement de nouveaux projets, dont certains évoqués plus haut. Je vais également enregistrer le pianiste brésilien Cristian Budu dans une monographie dédiée à Clarisse Leite, une grande pianiste (et compositrice) brésilienne, à la vie mouvementée ! ☐ Je souhaite publier des albums incontestables, sous la forme de fort beaux et originaux produits : les épices les plus précieuses se révèlent à petit feu.

Propos recueillis en mars 202

concert

PARIS, 360. Soirée brésilienne, jeudi 25 mars 2026, 20h
LIRE aussi notre présentation du concert
lancement du label HABANERO :
<https://www.classiquenews.com/habanero-concert-de-lancement-du-nouveau-label-mer-25-mars-2026-paris-360-musiques-bresiliennes-du-xxeme/>



En créant HABANERO, Pierre-Yves Lascar inaugure une nouvelle offre dédiée aux musiques d'Amérique latine, dans toute leur diversité. Il prolonge ainsi son parcours de producteur et de défricheur de répertoires méconnus. La démarche s'annonce « exigeante, accessible et sensuelle, accordant à la scène et à la rencontre avec les publics, une place centrale. »

programme

Marcos Madrigal, piano

Santoro Prelúdios, 2nd series, Book I
(Nos. I-VI-XII-XI-VII-II)

Santoro Paulistanas Nos. 1-3

Mignone Valsas de esquina (selection)
(bis éventuel : Congada)

--

Matheus Donato, cavaquinho

Waldir Azevedo, Pedacinhos do Ceu

Ernesto Nazareth, Odeon

Matheus Donato, Nero au Bianco

Matheus Donato, 1x0 (Pixinguinha)

—

Patrick Hemmerlé, piano

Guarnieri, Improviso II (Hommage à Villa-Lobos)

Guarnieri, Sonatine No. 1

Guarnieri, Sonatine No. 3

Villa-Lobos, Chôros No. 5

Villa-Lobos, Rudepoema

Premier cd Habanero



Le premier album (2 CD) édité par le nouveau label **HABANERO** comprend des œuvres de Santoro et Villa-Lobos soit deux visages bien différents du Brésil. Pierre-Yves Lascar présente la singularité des deux auteurs : Villa-Lobos (1887-1959) « dans la conquête, son style est flamboyant,



chamarré », quand Santoro (1919-1989) délivre un message d'une grande délicatesse, « plus abstrait, certainement pudique, pour moi d'un sens poétique supérieur car très surprenant ». Parution ce 25 mars 2026. Prochaine critique sur classiquenews. **CD « CLIC » de CLASSIQUENEWS**

CD 1

Cláudio Santoro (1919–1989)

Prelúdios, 2nd series (Nos. 1 & 2 – manuscripts versions)

Paulistanas

Prelúdios, 2nd series · Book I

CD 2

Heitor Villa-Lobos (1887–1959)

Ciclo brasileiro

Bachiana brasileira No. 4

Chôros No. 5 (Alma Brasileira)

Marcos Madrigal, piano Steinway D No. 582241

Recording: St. John the Evangelist, Oxford (Great Britain), 31 August & 1-2 September 2017 – Sound engineering: Frédéric Briant



CITÉ MUSICALE-METZ. APPEL A CANDIDATURE pour les 7èmes Masterclasses de direction d'orchestre Gabriel Pierné / David Reiland (7 – 11 juillet 2026)

**A Metz, du 7 au 11 juillet 2026, le
directeur musical de l'Orchestre national**

**de Metz Grand Est, David Reiland, propose
5 jours de masterclasses de direction
d'orchestre. A l'orée de leur carrière, 6
jeunes cheffes et chefs d'orchestre
sélectionné·e·s sur dossier bénéficieront
d'un temps de travail privilégié avec un
orchestre symphonique professionnel au
rayonnement international et son
directeur musical. Les 5 jours de
masterclasses seront clôturés par un
concert de restitution dans la Grande
Salle de l'Arsenal Jean-Marie Rausch, le
11 juillet 2026.**

**La date limite de dépôt des dossiers de candidatures est le 5
avril 2026.**

**Les candidatures pour l'édition 2026 des 7èmes Masterclasses
internationales de direction d'orchestre Gabriel Pierné sont
ouvertes, ce jusqu'au 5 avril 2026.**

Télécharger l'appel à candidatures (Français) :

https://www.citemusicale-metz.fr/files/cf33755c/appel_a_candidatures_masterclasses_26_fr.pdf

Download the call for application (English)

https://www.citemusicale-metz.fr/files/d973fa8e/call_for_application_26_eng.pdf

**Date limite de dépôt des dossiers de candidatures : 5 avril
2026**

Communication des résultats : au plus tard 10 mai 2026

Limite d'âge : 35 ans.

5 jours d'un travail orchestral intensif



Du 7 au 11 juillet 2026, le directeur musical de **l'Orchestre national de Metz Grand Est, David Reiland**, propose 5 jours de masterclasses de direction d'orchestre. À l'orée de leur carrière, six jeunes cheffes et chefs d'orchestre sélectionnés sur dossier bénéficieront ainsi

d'une session d'un travail approfondi avec l'Orchestre national, phalange symphonique professionnel au rayonnement international sous la pilotage de son directeur musical.

Disciple de Dennis Russel Davies, Pierre Boulez, David Zinman, Bernard Haitink, Jorma Panula ou encore Peter Gülke, David Reiland souhaite transmettre à son tour l'art de la direction d'orchestre, en coopération étroite avec les instrumentistes de l'Orchestre national de Metz Grand Est.

Chaque jour, travail intensif avec les instrumentistes de l'Orchestre national de Metz Grand Est (ONMGE) et David Reiland, puis débriefing vidéo avec le directeur musical.

ENGLISH

Orchestre national de Metz Grand Est music director David

*Reiland Gabriel Pierné
International Orchestral
Conducting Masterclasses 7th
edition cite musicale-metz.fr
David Reiland, music director of
the Orchestre national de Metz
Grand Est, offers for the
seventh year in a row a five-day
orchestral conducting masterclass from July 7th to 11th 2026.*



*Six young male and female conductors in the early stages of
their career will be selected on the merit of their
application and benefit from quality working time with the
Orchestre national de Metz Grand Est and its music director.
With this project, David Reiland, himself a disciple of Dennis
Russell Davies, Pierre Boulez, David Zinman, Bernard Haitink,
Jorma Panula and Peter Gülke, wishes to teach the highly
demanding art of orchestral conducting in close collaboration
with the musicians of the Orchestre national de Metz Grand
Est.*

**7èmes Masterclasses de direction d'orchestre Gabriel Pierné
avec l'Orchestre National Metz Grand Est / David Reiland**

DATES : 7-11 juillet 2026

**LIEU : Grande Salle de l'Arsenal, 3 avenue Ney, 57000
Metz (France)**

RÉPERTOIRE

**Alain Celo :
Lever de soleil sur le Grand Canyon, extrait (création)**

Robert Schumann,
Symphonie n°4

Igor Stravinski,
L'Oiseau de feu, Suite (1945)

Cité musicale-Metz
Orchestre national de Metz Grand Est
Arsenal Jean-Marie Rausch – BAM – Trinitaires
Cité musicale-Metz (citemusicale-metz.fr)

Grande Salle
Arsenal Concert Hall,
3 avenue Ney
57000 Metz, France

**LES ARTS FLORISSANTS.
ARIODANTE au cinéma : les 5,
7, 8, 19, 22, 28 mars, 23, 28
avril, 14 juil 2026**

Pour la toute première fois, Les Arts
Florissants sont au cinéma grâce à un
film documentaire qui suit chanteurs et
instrumentistes dans leur interprétation

du chef d'oeuvre de Handel : *Ariodante*.
Sous la direction artistique du fondateur
de l'ensemble, William Christie, rendez-
vous avec l'émotion dans les salles
obscuras, pour une expérience au cœur de
la musique...



L'opéra Ariodante est considéré à juste titre comme l'un des plus grands chefs-d'œuvres du compositeur baroque Handel. Outre ses « tubes » inoubliables, l'intrigue est aussi riche qu'un scénario hollywoodien : amour passionnel, trahison, injustice, désespoir...

manipulation. Jamais l'opéra baroque sous la plume du Saxon Haendel, n'a mieux exprimé les vertiges des passions humaines. Jusqu'au happy end final !

Forts de cette conviction, le réalisateur **Frédéric Savoir** suit Les Arts Florissants et **William Christie** lors de leur production de cet opéra à la Philharmonie de Paris. En résulte un film musical qui révèle et magnifie la magie de l'opéra, dans une ambiance conviviale, au plus près des artistes – au cœur de l'émotion. Avec dans le rôle-titre la suave et très habitée **Lea Desandre**...

INFOS et RÉSERVATIONS :

<https://www.arts-florissants.org/evenements/ariodante-au-cinem>

[a](#)

TEASER VIDÉO : Ariodante au cinéma

Filmé à la Philharmonie de Paris, le film musical s'immerge dans le chef-d'œuvre d'Handel, au plus près des musiciens, chanteurs et instrumentistes, grâce à une qualité d'image 4K et son 7.1. Synopsis: C'est une histoire d'amour. Le prince ARIODANTE est amoureux de la princesse. Le roi, son père, approuve le mariage. La fête se prépare ... Puis... un rival jaloux sème mensonges, déploie intrigues et manipulations... Tout s'écroule. Le bonheur, n'est jamais acquis... il se construit et se mérite.

présentation du film, critique

LIRE notre annonce du film présenté lors du Festival Dans les jardins de William Christie 2025 :
<https://www.classiquenews.com/critique-festival-sainte-hermine-14e-festival-dans-les-jardins-de-william-christie-cinema-de-sainte-hermine-le-25-aout-2025-handel-ariodante-un-film-de-frederic-savoir-a-partir-dun-con/>

CRITIQUE, festival. SAINTE-HERMINE, 14e Festival « Dans les Jardins de William Christie » (cinéma de Sainte-Hermine), le 25 août 2025. HANDEL : Ariodante (un film de Frédéric Savoir à partir d'un concert capté en live à la Philharmonie de Paris)

Le film Ariodante (opéra de G. F. Haendel), réalisé par Frédéric Savoir et produit par Lucy Allwood et Frédéric Savoir en co-production avec Les Arts Florissants, a été projeté en exclusivité au Cinéma Le Tigrede Sainte-Hermine ce mardi 25 août 2025. Cette séance s'inscrivait dans le cadre du 14e festival « Dans les Jardins de William Christie », offrant ainsi une prolongation artistique à l'expérience festivalière. Le film avait préalablement été présenté en première mondiale au Grand Rex de Paris le 30 juin 2025, marquant un événement culturel majeur pour les amateurs d'opéra et de baroque... Lea Desandre incarne le rôle-titre avec une puissance vocale et émotionnelle rare. Son interprétation d'Ariodante, guerrier épris de Ginevra, est tout simplement renversante. Elle maîtrise avec agilité les coloratures exigeantes de Haendel, tout en exprimant avec une profondeur touchante les doutes et les souffrances de son personnage. Son air Scherza infida, moment clé de l'opéra, est livré avec une intensité poignante qui captive immédiatement le public...

54 ème PRIX DE LAUSANNE 2026 [1er – 8 fev 2026]. Palmarès des 14 lauréats

Dans un communiqué daté du 7 février 2026, le Prix de Lausanne a annoncé les

noms de ses 14 LAURÉAT[E]S. Précisément 9 bourses ont été attribuées, soulignant la domination parmi les représentés des candidats asiatiques spécifiquement de Corée du Sud et de Chine, dans une moindre mesure du Japon. Ils supplantent aisément les candidats américains et surtout européens [2 jeunes danseurs originaires de Belgique et de Roumanie]...

Au total ce sont 78 candidats qui ont participé aux Sélections du Prix de Lausanne 2026, dont 21 se sont qualifiés pour la Finale organisée le 7 février au Théâtre de Beaulieu, à Lausanne [Suisse].

À l'issue de la Finale, le jury, présidé par Kevin O'Hare, Directeur du Royal Ballet, a sélectionné 14 Lauréats. Grâce à leurs bourses, les 14 danseurs talentueux auront la chance de choisir l'école ou la compagnie qu'ils intégreront, parmi les institutions partenaires du Prix de Lausanne.



BOURSES

Les 9 Lauréates et Lauréats du Prix de Lausanne 2026 sont :

1e Bourse – Fondation Caris

424 – GYVES William (18.7 ans) – États-Unis

2e Bourse – Bourse Jeune Étoile

302 – YEOM Dayeon (17.1 ans) – Corée du Sud

3e Bourse – Bourse Astarte

301 – HUANG Jingxinyu (17.0 ans) – Chine

4e Bourse – Fondation Maurice Béjart

314 – QIN Yihan (18.1 ans) – Chine

5e Bourse – Curél

201 – SAI Yusei (15 ans) – Japon

6e Bourse – Bourse Jeune Espoir

213 – CAO Yufei (16.10 ans) – Chine

7e Bourse – Fondation Anita et Werner Damm-Etienne

309 – SHIN Ara (17.9 ans) – Corée du Sud

8e Bourse – Fondation Hélène et Victor Barbour

203 – THIJS Jetro (15.6 ans) – Belgique

9e Bourse – Aud Jebsen Scholarship

413 – GRAMADA Dragos (18.1 ans) – Roumanie

10e Bourse – Oak Foundation

306 – KIM Tae Eun (17.5 ans) – Corée du Sud

11e Bourse – Bourse Roland Petit Zizi Jeanmaire

417 – BANG Suhyeok (18.3 ans) – Corée du Sud

12e Bourse – Fondation Coromandel

418 – SON Mingyun (18.3 ans) – Corée du Sud

13e Bourse – Rudolf Nureyev Foundation

415 – DEMEULENAERE Milo (18.2 ans) – États-Unis

14e Bourse – Fondation Françoise Champoud

310 – JEON Jiyul (17.9 ans) – Corée du Sud

PRIX

Les prix suivants ont été décernés:

Prix d'interprétation contemporaine, offert par Minerva Kunststiftung

413 – GRAMADA Dragos (18.1 ans) – Roumanie

Prix Beaulieu, offert par Beaulieu SA

413 – GRAMADA Dragos (18.1 ans) – Roumanie

Prix du Finaliste, offerts par Bobst SA

les Finalistes à qui aucune bourse n'est attribuée reçoivent une somme de CHF 1000.

Prix du Public Web, avec le soutien de ARTE Concert et la Fondation en faveur de l'art Chorégraphique

107 – REGO DE SOUZA Pietra (15.8 ans) – Brésil

Prix du Public, avec le soutien de ARTE Concert et la Fondation en faveur de l'art Chorégraphique

302 – YEOM Dayeon (17.1 ans) – Corée du Sud

Prix du meilleur Candidat Suisse, offert par la Fondation Jacqueline de Cérenville

424 – GYVES William (18.7 ans) – États-Unis

VIDÉO – Remise des prix 2025

PLUS D'INFOS sur le site du Prix de Lausanne :
<https://www.prixdelausanne.org/fr/https://www.prixdelausanne.org/fr/>
